

Dessin microscopique en chambre claire

La chambre claire est un dispositif de dessin qui s'adapte entre la partie supérieure du statif et le tube d'observation (ou la tête binoculaire). Certains de ces dispositifs sont « neutres » ; le mien grossi l'image observée de 1,25, donc un grossissement $\times 1000$ devient $\times 1250$. Ce dispositif renvoie à l'aide d'un miroir la surface de dessin (et la pointe du crayon) dans le plan de l'image intermédiaire.



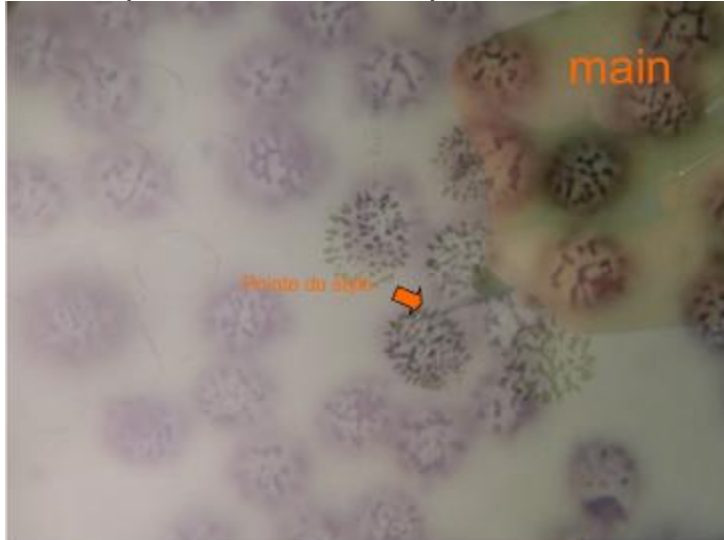
L'image devient donc mixte, l'objet agrandi (dans ce cas les spores) et la surface du papier (donc le dessin) sont visibles simultanément. On peut ainsi dessiner « facilement » en suivant les structures et contours de l'objet. Le grossissement de l'image sur la feuille est variable jusqu'au facteur 2 d'après le fabricant (2.2 en réalité). Certains mycologues n'hésitent pas à surélever à l'aide d'une cale l'ensemble du microscope par rapport au plan de travail pour obtenir une reproduction encore plus grande.

Le dessin est un peu plus facile pour les cuticules (pas ou peu d'ornementation à reproduire) que pour les spores à condition d'avoir une préparation très fine. Pour des spores, la tâche n'est pas forcément aisée et il faut une certaine habitude pour obtenir un résultat cohérent et une reproduction fidèle. La partie la plus délicate à re-



produire est comme pour la photo la zone antémarginale (zone 3 des photos) où il faut bien avouer que seules les verrues et aiguillons assez volumineux émergent du flou environnant.

On s'en tire un peu mieux avec la zone 4 (marginale) car des mises au point successives permettent d'individualiser les reliefs.



De plus, les images se superposant, c'est un éternel conflit entre d'un côté, celle de la pointe du crayon et du dessin, éclairée par une lampe de bureau, et de l'autre, celle des spores et de leur ornementation, éclairée par la lampe de microscope. La marge de manœuvre entre les deux est très étroite ; on ne peut pas privilégier la netteté de

la première sans dégrader inévitablement la visibilité de la seconde.

Le dessin n'est en fait qu'une interprétation de ce que l'on a crû voir et le résultat diffère parfois quelque peu suivant la nature du marqueur utilisé (encre, carbone) ou la technique utilisée et bien sûr d'un mycologue à l'autre.

Le simple fait par exemple de représenter le contour (coupe optique) de la spore par un train appuyé ou par une fine trace en change considérablement la physionomie.

Crayon papier ou marqueur encre? Plus de contraste instantané donc meilleure visibilité du dessin dans l'objectif avec l'encre, possibilité de faire avec certains marqueurs des traits d'une extrême finesse et malgré tout visibles (idéal pour les fins connexifs).



Je préfère malgré tout une mine carbone de 0,3mm car en cas d'erreur, de dérive, une correction à la gomme est toujours possible.

Dimension de reproduction

La plupart des ouvrages représentent les spores x2000 et les cuticule x1000, ce sera donc l'objectif final.



Pour les spores je préfère personnellement les dessiner à x3000 et les réduire à x2000 (en accentuant les contrastes : réglage foncé ++) à la photocopieuse puisque on ne tremble pas plus à 3000 qu'à 2000, le dessin est même plus facile, les défauts de tracé diminuent ainsi d'un tiers en taille avec la réduction, et l'ensemble est plus harmonieux.

Le dessin microscopique des spores offre des avantages :

- On saisit mieux la « personnalité » de chaque spore que par une simple observation ou une photo.

- La comparaison avec un ouvrage de référence est bien plus facile et précise.

- Deux sporées voisines, semblant identiques après un examen visuel, peuvent faire apparaître des différences nettes après dessin.

En face d'une espèce non déterminée, un dessin préalable des spores et un examen soigneux de la cuticule avant toute ouverture d'ouvrage pour ne pas être influencé par les informations, permet un mieux cerner le sujet et c'est seulement une fois ce travail effectué qu'une recherche bibliographique plus facile et plus rapide devrait être entreprise.

Seul handicap, le temps..., Il faut environ une heure pour dessiner quatre ou cinq spores alors qu'en 30 minutes on peut en obtenir 50 en photo. On ne joue pas dans le même registre.

Mais la qualité des appareils de prise de vues numériques et des logiciels augmentant, le fossé se réduit, et le dessin microscopique devient une activité de plus en plus confidentielle. Les ouvrages récents font de plus en plus souvent appel à des logiciels informatiques performants de traitement d'image. Tout ceci fait que les chambres à dessiner, déjà difficiles à se procurer, seront bientôt classées comme antiquités, et ceux qui les utilisent encore, comme « espèces protégées »...